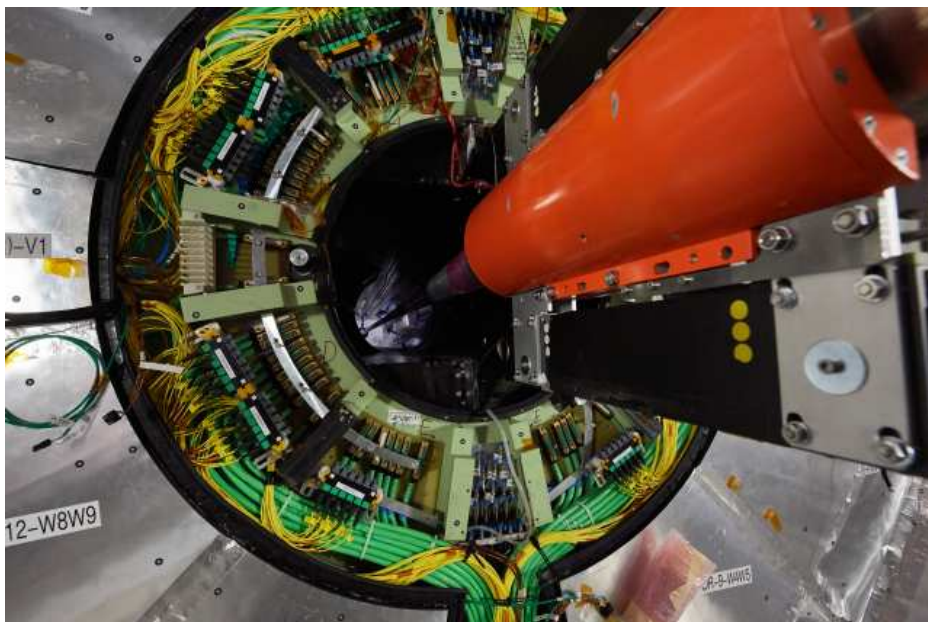


OPÉRATION À CŒUR OUVERT POUR CMS



Cette semaine, dans le cadre des activités de l'EYETS, la partie interne du détecteur de CMS, le trajectographe à pixels, est remplacée par une toute nouvelle version du trajectographe. (Image : Max Brice/CERN)

Cette semaine, la collaboration CMS remplace le cœur de son détecteur : son trajectographe. Ce système permet de déterminer les trajectoires des particules chargées et est constitué de deux composants : un trajectographe à pixels et un trajectographe à rubans.

Le trajectographe à pixels est actuellement remplacé par une toute nouvelle version : cette amélioration compte parmi les activités les plus importantes de CMS dans le cadre de l'arrêt technique hivernal pro-

longé (EYETS), une période chargée mais productive pour la collaboration.

Ce trajectographe à pixels de seconde génération fonctionnera jusqu'aux premiers stades du LHC haute luminosité (HL-LHC) ; il sera alors lui-même remplacé par un dispositif de troisième génération.

Avec une telle opération de remplacement en cours cette semaine, attendez-vous à lire d'autres nouvelles.

Achintya Rao

LE MOT DE SIJBRAND DE JONG

DIVERSITÉ : TOUS CONCERNÉS !

Le 27 janvier, j'ai passé une grande partie de la journée au Globe, où se déroulait la journée « *Gender in Physics day* », organisée dans le cadre du projet européen GENERA (*Gender Equality Network in the European Research Area*). Deux semaines plus tard, je me réjouissais de voir célébrer la Journée internationale des femmes et des filles de science, de l'UNESCO, à l'occasion de laquelle de nombreux événements étaient organisés partout dans le monde.

(Suite en page 2)

Dans ce numéro

Actualités	1
Opération à cœur ouvert pour CMS	1
Le mot de Sijbrand de Jong	2
Collision d'idées à la pause-déjeuner	2
Un nouvel outil pour évaluer les grands systèmes complexes	3
Sécurité informatique : du bon usage des ordinateurs publics	4
Communication en physique : un nouveau statut pour l'IPPOG	4
Annonces	5
Hommages	6
Le coin de l'Ombud	7

LE MOT DE SIJBRAND DE JONG

DIVERSITÉ : TOUS CONCERNÉS !

Dans les deux cas toutefois, le constat était le même : la plupart des participants étaient des femmes. Certes, après le discours liminaire de la Directrice générale du CERN, Fabiola Gianotti, dans lequel elle soulignait son engagement envers la diversité sous toutes ses formes, et décrivait les actions prises par le CERN pour promouvoir la diversité, c'est le Directeur général de l'ESO, Tim de Zeeuw, qui a pris la parole ; néanmoins, j'ai pu constater qu'au total, seulement 20 % environ des orateurs étaient des hommes, et, parmi le public, en tant qu'homme, je faisais largement partie de la minorité. C'est là qu'est le défi selon moi.

Chaque fois qu'il est question de diversité, ceux qui font partie de la majorité estiment la plupart du temps qu'ils ne sont pas concernés. Ils ont tort. La diversité doit toujours intéresser la majorité ; en science, où les hommes sont encore nettement majoritaires, il est important, non seulement que les femmes se frayent un chemin, mais que les hommes permettent aux femmes de progresser dans leur parcours.

C'est ce que j'essaie activement de faire dans mon université, et cela pour une bonne raison. Selon mon expérience, les femmes font d'excellents scienti-

fiques. Cela ne devrait surprendre personne. Pour autant, un préjugé tenace demeure dans la société : celui selon lequel certaines disciplines conviennent mieux aux hommes alors que d'autres conviennent mieux aux femmes. Parmi les scientifiques également, qui ne devraient pourtant pas tomber dans ce travers, ce sentiment perdure d'une certaine manière, même si une démarche d'explication peut amener une prise de conscience. En tant que scientifiques, nous sommes bien placés pour savoir que la capacité humaine, dans tous les domaines, revêt des formes très diverses, et que l'excellence est partout.

On demande souvent aux femmes comment elles font pour élever leurs enfants tout en menant leur carrière. Moi qui suis père célibataire, cette question ne m'a jamais été posée. Les gens, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, n'imaginent pas que cette situation puisse être un problème pour un homme. Mais alors, pourquoi cela serait-il un problème pour une femme ?

Que pouvons-nous faire pour changer cela ? On a souvent évoqué l'importance pour les femmes de pouvoir s'identifier à des modèles féminins. D'après mon expérience, cela a un effet indéniable. Il est par conséquent formi-

dable de voir des femmes accéder à des postes à responsabilité dans le milieu scientifique. Disposer de modèles marquants de femmes est important non seulement pour les jeunes filles, mais également pour les jeunes garçons, si l'on veut briser ces préjugés qui ont la vie dure. C'est important pour tout le monde de voir les femmes réussir en science et ailleurs.

J'ai profité pleinement de ma journée au Globe : j'ai beaucoup appris sur les questions liées à la problématique homme-femme dans le domaine de la physique et j'ai participé à des discussions intéressantes sur cette question. Une chose que les hommes comme les femmes du monde scientifique peuvent faire est de participer davantage à ce type de manifestation. Et une belle occasion se présentera prochainement, avec la Journée internationale de la femme, le 8 mars. Renseignez-vous sur les événements qui seront organisés autour de vous, et n'hésitez pas à y prendre part ! Cette expérience vous apportera beaucoup et la science n'en sera que meilleure.

*Sijbrand de Jong
Président du Conseil du CERN*

COLLISION D'IDÉES À LA PAUSE-DÉJEUNER



Le projet LunchCollider est le moyen de se faire de nouveaux amis au restaurant n°1. (Image : Piotr Nikiel, Mietek Dabrowski, Roberto Campesato et Esther Zanon/CERN)

Le projet LunchCollider est le moyen de se faire de nouveaux amis au restaurant n°1. (Image : Piotr Nikiel, Mietek Dabrowski, Roberto Campesato et Esther Zanon/CERN)

Il fait gris en cette matinée de février sur le site de Meyrin du CERN. Après des heures passées sur votre ordinateur, vous jetez un coup d'œil à votre montre ; il est

midi, l'heure d'aller manger. Mais vous rechignez à l'idée d'affronter la foule et les files d'attente, et d'essayer de trouver une place. Vous décidez finalement de rester manger dans votre bureau.

C'est justement l'objectif du projet *LunchCollider* : vous vous inscrivez dans la matinée et un algorithme sélectionne pour vous au hasard une personne avec qui vous irez déjeuner. Ce projet social, créé spécialement pour les Cernois, a pour but de vous encourager à vous faire de nouveaux amis, à développer des idées et à échanger des connaissances.

« Nous serions très heureux si de nouveaux projets du CERN ou de nouvelles théories de physique voyaient le jour grâce à LunchCollider », commente Mietek Dabrowski, l'un des créateurs de LunchCollider.

« Dernièrement, j'ai déjeuné avec une personne que je ne connaissais pas ». Je n'avais aucune idée de qui elle était ; je ne savais pas d'où elle venait, ni ce qu'elle faisait au CERN, raconte un participant. Et une heure et quinze minutes, cela passe très vite. La liste des sujets que nous voulions aborder était longue, au-delà de notre pays d'origine et de notre parcours. Cela a été une super expérience ; je recommanderai. J'espère mercredi prochain.

Deux sessions de déjeuners-rencontres sont organisées par semaine une le mardi et le jeudi, et une autre le mercredi et le vendredi. Entre 8 h 30 et 11 h 30, vous vous inscrivez sur le site web du projet. Vous avez la possibilité de rencontrer une

ou deux personnes. À 11 h 45, vous recevez un courriel avec les noms des personnes avec qui vous déjeunerez et les indications concernant le lieu de rencontre. L'heure et le lieu sont fixes : midi au restaurant n°1.

LunchCollider a été lancé en octobre dernier et compte déjà 150 membres. Ses créateurs sont Mietek, Piotr Nikiel, Roberto Campesato et Esther Zanon. « Nous avons une vision commune, explique Piotr. Et si, en un lieu aussi diversifié et hétérogène que le CERN, chacun pouvait échanger avec quelqu'un d'autre, en toute simplicité, des connaissances, des idées et des centres d'intérêts ? »

Les créateurs du projet ont l'espoir qu'au-delà d'une amitié, ces déjeuners permettront de tisser des réseaux professionnels par un échange d'informations.

« Nous avons conscience qu'il peut être intimidant de rencontrer des inconnus, mais

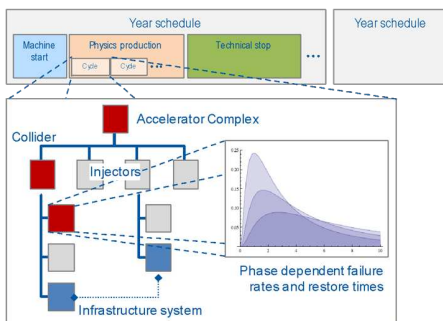
nous voulons encourager les Cernois à dépasser cette peur. Certaines personnes ont avoué qu'elles étaient un peu nerveuses avant la rencontre-elles craignaient que la conversation soit un peu difficile. Cela n'a jamais été le cas et, au final, tout le monde a apprécié l'expérience », souligne Roberto.

L'idée de rencontrer à la pause-déjeuner de nouvelles personnes, enthousiastes et souriantes, bien qu'un peu nerveuses, est tout à fait rafraîchissante. Au-delà de la physique, de l'ingénierie et de la programmation, les sujets dont vous pouvez parler sont nombreux et variés : culture, arts, sport, politique, et tout ce qui vous traverse l'esprit.

Faites-en vous-même l'expérience. Inscrivez-vous sans tarder à l'adresse : LunchCollider.ch.

Iva Raynova

UN NOUVEL OUTIL POUR ÉVALUER LES GRANDS SYSTÈMES COMPLEXES



Le nouveau concept de modélisation, qui combine sur plusieurs niveaux description de systèmes, taux de défaillances selon les phases et durées de réparation, et calendriers d'exploitation. (Image : CERN)

Lors de la conception d'un futur collisionneur comme ceux envisagés dans le cadre de l'étude FCC, l'un des éléments clés est d'assurer la fiabilité ainsi que l'aspect abordable de l'exploitation d'une infrastructure technique aussi complexe.

Pour relever ce défi, le CERN a récemment signé un accord de R&D avec Ramentor Oy, une entreprise du domaine de la haute technologie basée à Tampere (Finlande). Dans le cadre d'un projet qui durera trois ans, des ingénieurs du CERN,

de Ramentor et d'instituts participants à l'étude sur un futur collisionneur circulaire développeront un outil capable d'évaluer l'efficacité de différentes conceptions et de différents calendriers de fonctionnement pour de grands systèmes techniques.

Cet outil sera d'abord utilisé pour créer un modèle de fonctionnement du LHC et de sa chaîne d'injecteurs, qui pourra être validé au moyen des données réelles de l'exploitation de la machine. Ce modèle sera ensuite utilisé directement comme un moyen auxiliaire supplémentaire pour la vérification des modèles de fonctionnement du LHC à haute luminosité. Il sera utilisé également pour développer et affiner les modèles de comportement des systèmes et pour étudier de nombreux scénarios de fonctionnement, grâce à un dispositif basé sur l'informatique en nuage. Simuler l'exploitation du LHC pendant dix ans demande aujourd'hui plusieurs dizaines de minutes ; l'une des façons de réduire ce temps est de diviser le problème en fragments pouvant être traités au moyen de l'informatique en nuage, méthode à laquelle le nouveau système fera appel.

Plus précisément, le nouvel outil intègre les bonnes pratiques de l'industrie dans les systèmes de ses modèles et procède à des simulations qui tiennent compte de l'état actuel ainsi que de l'historique d'une installation. La simulation peut concerner aussi bien des calendriers d'exploitation de quelques secondes ou de quelques mois que la durée de vie complète d'une infrastructure.

Le nouvel outil offrira en outre aux utilisateurs une expérience interactive, en donnant la possibilité aux ingénieurs de recevoir des retours d'information instantanés sur la performance et les coûts de fonctionnement. Vu la facilité d'utilisation du logiciel, il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences avancées en programmation pour profiter de cette fonction.

Un tel écosystème de modélisation et de simulation peut également être mis à profit par de grandes infrastructures de recherches semblables, notamment des accélérateurs de particules et des réseaux de télescopes. Étant donné que les modèles, les paramètres et les résultats de l'évaluation seront disponibles sous forme de données ouvertes, ce système encou-

ragera le transfert de connaissances dans notre communauté.

L'outil suscite déjà un intérêt parmi les grands fournisseurs d'énergie ; il pourrait permettre une utilisation plus efficace des ressources en nous aidant à concevoir des installations industrielles ayant une efficacité énergétique élevée et à identifier, dans

les installations industrielles existantes, les éléments ayant le meilleur potentiel pour des améliorations de l'efficacité énergétique.

Le projet a aussi de la valeur du point de vue de la formation ; à l'heure actuelle, deux étudiants en doctorat y contribuent activement. Par ailleurs, la méthode et les

outils sont à présent compris dans la formation sur la fiabilité dispensée au CERN, laquelle est ouverte aux étudiants et collaborateurs souhaitant y participer.

Pour de plus amples informations, rendez-vous sur la page web de l'étude FCC.

Panagiotis Charitos

SÉCURITÉ INFORMATIQUE : DU BON USAGE DES ORDINATEURS PUBLICS

Des ordinateurs sont mis à la disposition du public dans différents lieux du CERN pour que chacun puisse accéder aux sites web de l'Organisation et à ses autres services informatiques même s'il n'a ni ordinateur, ni tablette ni smartphone sous la main. Certains sont situés dans la bibliothèque du Laboratoire ou devant le Bureau des utilisateurs ; d'autres ont été installés dans les salles de conférence et le centre de formation. Dans tous les cas, il s'agit d'ordinateurs publics situés dans des lieux publics.

Nous avons reçu ces derniers mois plusieurs plaintes en raison de l'utilisation inappropriée de certains de ces ordinateurs, notamment pour consulter des sites pornographiques. Rien, sur le plan professionnel, ne justifie la consultation de ce genre de sites. Il s'agit là d'une violation des

règles informatiques du CERN et de la politique relative à l'utilisation des installations informatiques du CERN à des fins personnelles. Pire encore, ces sites ont été consultés dans des lieux publics à la vue de toute personne passant à proximité, y compris des écoliers et des jeunes enfants, qui auraient pu se sentir embarrassés ou être terriblement choqués ! C'est d'ailleurs la principale raison pour laquelle nous avons reçu des plaintes.

Aussi, lorsque vous utilisez les ordinateurs publics du CERN, veuillez respecter les règles en vigueur. Imaginez votre gêne si on vous surprenait ou si vous receviez un avertissement de notre part. Cela vaut pour toute navigation à des fins privées (consulter vos relevés bancaires en ligne, lire vos emails ou suivre vos amis sur Facebook). Cet avertissement vaut également pour

l'utilisation de vos ordinateurs portables et tablettes dans des lieux publics tels les restaurants et les cafétérias. Consulter des sites pornographiques sur votre ordinateur professionnel constitue également une violation des règles informatiques du CERN.

Si vous voulez en savoir plus sur les incidents et les problèmes de sécurité informatique rencontrés au CERN, consultez notre rapport mensuel (https://cern.ch/security/reports/en/monthly_reports.shtml) (en anglais). Si vous désirez avoir plus d'informations, poser des questions ou obtenir de l'aide, visitez notre site (<https://cern.ch/Computer.Security>) ou contactez-nous à l'adresse Computer.Security@cern.ch.

Stefan Lueders and Computer Security Team

COMMUNICATION EN PHYSIQUE : UN NOUVEAU STATUT POUR L'IPPOG



Charlotte Warakaulle, directrice des relations internationales du CERN, et Hans Peter Beck, président de l'IPPOG, signent un mémorandum d'accord faisant de l'IPPOG une collaboration officielle. (Image : CERN)

Le Groupe international de communication grand public sur la physique des particules (IPPOG) s'est vu conférer le 19 décembre 2016 le statut de collaboration officielle.

Créé il y a 20 ans, l'IPPOG est passé progressivement d'un réseau européen à un réseau mondial de membres, composé de pays, de laboratoires et de collaborations de recherche, unissant leurs efforts dans le but de faire largement connaître la physique des particules.

Le nouveau statut de collaboration démontre un engagement clair en faveur

d'une communication grand public durable et systématique dans le domaine scientifique. Treize des membres officiels de l'IPPOG ont déjà signé le mémorandum d'accord et versent des droits d'adhésion, et de nouveaux membres sont prévus prochainement.

Pour en savoir plus sur ce nouveau statut et sur l'histoire de l'IPPOG, consultez cette page (<http://cerncourier.com/cws/article/cern/67712>).

Harriet Jarlett

Annonces

GENEVA MIX & MASH-8 MARS-BRASSERIE DES HALLES DE L'ILE



Pour plus d'informations, rendez-vous sur :
<https://www.facebook.com/events/695325403979208/>.

6-8 MARS : 10E ÉCOLE D'INFORMATIQUE « INVERSÉE » DU CERN

La 10^e édition de l'École d'informatique « inversée » du CERN, l'ICSC 2017, aura lieu au CERN **du 6 au 8 mars 2017, dans l'amphithéâtre du département IT** (salle 31/3-004).

Un programme passionnant est prévu, avec des conférences sélectionnées à partir d'une série de propositions soumises par les étudiants de la CSC 2016. Si vous souhaitez y participer, vous n'êtes pas tenu d'assister à toutes les conférences ; vous pouvez simplement choisir celles qui vous intéressent le plus.

Les sessions sont gratuites et ouvertes à tous et à toutes, et elles seront diffusées sur le web pour ceux qui ne peuvent pas y assister.

L'inscription n'est pas obligatoire, mais les inscrits se verront offrir le café par la CSC et recevront une copie papier du livret de l'École, qui contient les diapositives et les notes des exposés (dans la limite des stocks disponibles).

Programme et inscriptions :
<https://indico.cern.ch/e/ICSC-2017>.

L'ICSC 2017

Le programme de cette année, élaboré à partir d'une liste de propositions des étudiants de la CSC 2016, porte sur des sujets complexes et innovants, parmi lesquels :

- le consensus dans les systèmes distribués et la tolérance aux défaillances
- l'intelligence artificielle
- la détection des anomalies
- le calcul évolutif
- la gestion des images par les machines virtuelles
- les techniques effectives de visualisation des données

Les intervenants de cette année seront :

- Georgios Bitzes, CERN
- Daniel Hugo Campora Perez, CERN/Université de Séville
- Michael Davis, CERN
- Daniel Lanza Garcia, CERN

- Lorena Lobato Pardavila, CERN/Université d'Oviedo
- Eamonn Maguire, Pictet Asset Management

avancée sur des sujets spécialisés. Cette école inversée, en faisant endosser aux étudiants le rôle de professeurs, leur offre une plateforme où partager leurs connaissances.

- L'École thématique (tCSC), qui a lieu en juin à Split (Croatie) ;
- L'École principale (CSC 2017), qui a lieu en août à Madrid (Espagne).

À propos de l'iCSC

L'École d'informatique inversée fait partie d'une série annuelle d'écoles organisées par l'École d'informatique du CERN (CSC). L'iCSC, qui réunit des conférences présentées sur quelques jours par d'anciens étudiants des CSC, dispense une formation

Les Écoles d'informatique du CERN

Les deux autres écoles du cycle des CSC de cette année sont :

Pour plus d'informations sur les écoles d'informatique du CERN, veuillez consultez la page <http://cern.ch/csc> ou écrire un courrier électronique à l'adresse computing.school@cern.ch.

Sebastian Łopieński, directeur de l'École d'informatique du CERN

SUSPENSION DU SYSTÈME DE PAIEMENT EN LIGNE CHEZ NOVAE

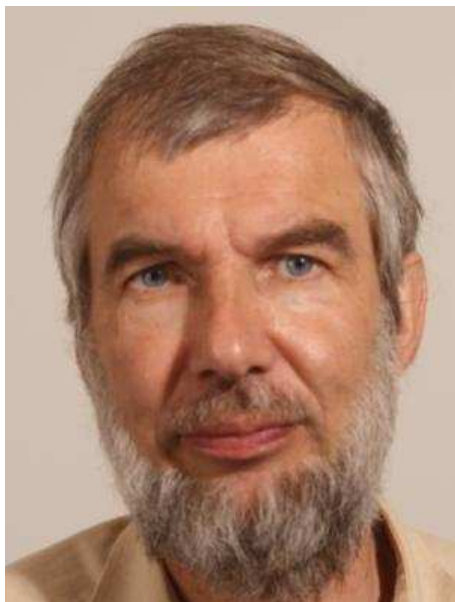
En octobre dernier, nous vous annoncions la mise en place d'un système de paiement en ligne dans les restaurants Novae du site de Meyrin. Ce système, supporté par l'application pour *smartphone* Mobino, a été testé pendant trois mois, entre octobre

2016 et janvier 2017. Malheureusement, des problèmes techniques ont été mis au jour, nécessitant la suspension du système de paiement à la mi-janvier.

Cependant, l'intérêt suscité par la mise en place de ce système ayant été très positif, Novae travaille actuellement à son amélioration et espère pouvoir proposer prochainement aux consommateurs un système de paiement en ligne performant.

Hommages

BERND DEHNING (1957 - 2017)



Bernd Dehning (Image : CERN)

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès de Monsieur Bernd DEHNING, survenu le 14 janvier 2017.

Monsieur Bernd Dehning, né le 3 mai 1957, travaillait au département BE et était au CERN depuis le 1er octobre 1987.

La Directrice générale a envoyé un message de condoléances à sa famille de la part du personnel du CERN.

*Affaires sociales
Département des Ressources humaines*

Pour beaucoup d'entre nous, Bernd Dehning était « le spécialiste » de la détection de pertes de faisceau. Parmi ses grandes réalisations figure notamment le système remarquablement fiable qu'il a mis au point pour détecter les pertes de faisceau du Grand collisionneur de hadrons (LHC), le fleuron du CERN. Sans

ce système, l'un des plus complexes jamais réalisés, le LHC ne pourrait tout simplement pas fonctionner. Pour concevoir un tel système, essentiel à la protection de la machine, il fallait une personne capable de réfléchir sereinement, attentive au moindre détail, et extrêmement rigoureuse dans son travail. Bernd remplissait naturellement tous ces critères. Pour illustrer le caractère de Bernd, on trouvera difficilement mieux que cette citation extraite de l'ouvrage « *Precision Tests of the Standard Electroweak Model* » (Chapitre 7-Acknowledgments) : « *Bernd insisted after 47 hours of tide-watching in the control room, to take the last, decisive point of figure 23* ».

Bernd rejoint le CERN en 1989, en tant que doctorant de l'Université de Munich, pour y travailler sur le polarimètre du LEP, sous la supervision de Walter Blum. En 1992, il devient membre du personnel, au sein du groupe Instrumentation de fais-

ceau, où il restera jusqu'à la fin de sa carrière. Au-delà de la physique des particules et des accélérateurs, Bernd avait des connaissances très vastes dans beaucoup d'autres domaines, comme l'électronique, le génie logiciel ou le génie mécanique. Et ces connaissances n'étaient jamais superficielles. Lorsqu'il travaillait sur un sujet donné, Bernd tenait à maîtriser le moindre détail et allait toujours au plus profond des choses.

Il faut par ailleurs reconnaître la contribution de Bernd à la mesure précise de la masse des bosons Z et W. Bernd a en effet été pour beaucoup dans le succès remarquable des campagnes d'étalonnage d'énergie au LEP, en utilisant les techniques de dépolarisation résonnante et des

spectromètres, qui ont démontré la sensibilité de l'énergie de faisceau du LEP à l'orbite de la Lune, ainsi qu'au départ des TGV en gare de Genève.

Ces dernières années, parallèlement à la construction du système extrêmement fiable de détection de pertes de faisceau, Bernd continuait à travailler sur des techniques innovantes d'instrumentation de faisceau, en étudiant la possibilité d'utiliser des détecteurs en diamant pour les pertes de faisceau et en mettant au point un détecteur de vertex faisceau-gaz pour effectuer les mesures de profils, en collaboration avec des collègues de plusieurs universités et de l'expérience LHCb. Il appréciait beaucoup d'encadrer ces activités de recherche et de développement et s'effor-

çait toujours de voir si elles ne pouvaient pas tirer parti de techniques innovantes.

Heureux au contact des hordes d'étudiants qui l'entouraient, Bernd a formé nombre de nos actuels spécialistes de l'instrumentation de faisceau, en les guidant au début de leur carrière, mais aussi en les encadrant pour leur permettre de trouver leur voie, que ce soit dans l'industrie ou dans la recherche.

Nous garderons de Bernd le souvenir d'une personne affable et d'un professionnel très consciencieux et rigoureux. Sa disparition laisse orpheline toute une communauté.

Ses amis et collègues

Le coin de l'Ombud

L'EFFET DE HALO

Attribuer des étiquettes à ses collègues, qu'elles soient négatives (« halo négatif ») ou positives (« halo positif »), revient à les observer à travers un prisme qui colore toutes nos perceptions ainsi que celles de ceux qui nous entourent. Cette attitude encourage les préjugés, ce qui influence notre jugement et, indépendamment du fait qu'ils soient positifs ou négatifs, rend nos appréciations moins objectives. Aussi faut-il éviter d'apposer des étiquettes et garder notre esprit ouvert en toute circonstance.

Barbara vient d'accepter une offre de mobilité interne suite à un congé maladie. Elle est impatiente de commencer son nouveau travail et de rencontrer ses nouveaux collègues. Très rapidement cependant, elle a le sentiment d'être mise à l'écart ; elle réalise qu'on oublie régulièrement de l'inviter aux réunions. Résultat : elle n'a pas accès à toutes les informations dont elle aurait besoin pour mener à bien son travail. Barbara apprend par hasard que Sasha, son superviseur, ne souhaitait pas qu'elle rejoigne son équipe. Il a également demandé aux membres de l'équipe de limiter leurs échanges avec elle parce qu'« elle est très proche d'une personne qui travaille dans une expérience concurrente ». Elle comprend alors que ses collègues lui ont

collé l'étiquette « non fiable » dès son arrivée au sein de l'équipe.

Il peut être très difficile de se débarrasser d'une telle étiquette, en particulier dans une organisation comme la nôtre, où les carrières se construisent sur le long terme et où l'origine de tels préjugés se perd rapidement et devient ainsi impossible à vérifier.

Barbara essaie de s'expliquer avec Sasha. Ce dernier nie avoir répandu la rumeur, mais se contredit en lui expliquant de ne pas s'étonner de la froideur de l'accueil car elle a été parachutée dans l'équipe sans son accord. Barbara décide alors de se concentrer sur son travail dans l'espoir de se faire une place au fil du temps. Malheureusement, malgré tous ses efforts, l'étiquette lui colle à la peau et elle ne réussit pas à établir de bonnes relations de travail avec Sasha ou les autres membres de l'équipe. Elle essaie d'aborder la question avec Luca, son chef de groupe, mais il refuse d'entrer en matière sous prétexte qu'il connaît Sasha depuis de nombreuses années et qu'il lui fait entièrement confiance.

En attribuant une étiquette positive au superviseur de Barbara, qu'il estime incapable de comportement discriminatoire, le

chef de groupe ne fait qu'amplifier le problème au lieu de le résoudre.

Quelle que soit l'étiquette attribuée, l'incidence sur le long terme peut avoir de lourdes conséquences car notre objectivité peut être compromise par des idées préconçues et des préjugés. Lorsque ces préjugés se généralisent au-delà du simple individu et sont dirigés sur des groupes de personnes, ils peuvent conduire à différentes formes de discrimination, telles que le racisme et le sexisme, et mener à l'isolement physique ou culturel.

Même lorsqu'il est possible de remonter à leur origine, les préjugés devraient être confinés à un contexte ou un événement particulier ; tout le monde devrait avoir la possibilité d'évoluer au fil des ans sans se sentir jugé, que ce soit de façon positive ou négative, du fait d'une action passée. En effet, que l'on véhicule une image positive ou négative, nous pouvons tous parfois surprendre les autres par un acte inattendu ou paradoxal. Selon les circonstances, il faudrait récompenser ou condamner un tel comportement, de façon appropriée et en temps opportun, et veiller à ce qu'il ne déteigne pas sur nos actions futures.

Sudeshna Datta Cockerill